49 et 51 RUE RIDEAU

Kearns & Ryan

GRANDE VENTE

DU STOCK DE

Chenet, Tassé et Cie.

Flanelles valant 60 cts., réduites à 40 cts.
" de fantaisie de 50 cts., " 35 "
Drap bonne qualité (double largeur), $1.50

Nuages et lainages a moitié prix.

N'OUBLIEZ PAS CHEZ

KEARNS & RYAN.

Ottawa, 19 nov. 1879.

Service Télégraphique

ETATS-UNIS.

Secours à l'Irlande—Querelle—Neige.

New York, 24—La séance donné au grand opéra pour venir en aide aux pauvres d'Irlande, a eu le plus grand succès.

Cincinnati, 24—M. Ross, échevin, a donné des coups de nerf de bœuf à son collégue, M. Hudson, qu'il accuse de l'avoir diffamé.

Chicago, 24—Hier, dans le Wisconsin, il y a eu la plus forte tempête de neige qu'on ait vue depuis deux ans.

EUROPE

Mgr McCloskey—Funérailles—Lord Beaconsfield—La misère en Irlande.

Paris, 24—L'*Observatore Romano* dit que le cardinal McCloskey aurait averti M. Parnell que les Américains sont parfaitement disposés à aider les Irlandais, mais qu'ils ne veulent aucunement se mêler de la politique européenne.

Paris, 24—Les funérailles de Jules Favre ont eu lieu, hier, à Versailles. La démonstration n'a pas été imposante ; il n'y a pas eu de discours. L'Académie française n'était pas représentée, ses membres n'ayant pas l'autorisation d'assister, en corps, à des funérailles en dehors des limites de Paris.

L'extrême gauche a refusé les offres de la gauche modérée.

Londres, 24—Lord Beaconsfield est beaucoup mieux.

Dublin, 24—La misère s'aggrave dans les divers districts. Le duc de Marlborough a été mandé à Londres. On pense que le ministère va le consulter sur les mesures à prendre pour soulager tant de misères.

Le duc et la duchesse de Connaught sont attendus ici dans une quinzaine de jours.

CANADA

Le marquis de Lorne—Dividende—Bibliographie—Déserteur—Secours.

Hplifax, 24—Le marquis de Lorne arrivera ici vendredi prochain et sera l'hôte du lieutenant-gouverneur Archibald. S. A. R. la princesse Louise arrivera probablement samedi. Les détails de la réception ne sont pas encore fixés.

Montréal, 24—Les créanciers de la Banque consolidée recevront bientôt un dividende de 35 pour cent.

Le Rév. M Rousselot a écrit une histoire de la cathédrale Notre-Dame.

M. M. Ethier vient d'être nommé avocat conjoint de la municipalité, en remplacement de M. Harnet, démissionnaire.

Le pont de fer sur la glace sera terminé lundi et coûtera $6,000.

Toronto, 24—M. Gibson présente au parlement une pétition demandant que la vente des liqueurs soit prohibée, le jour de Noël, le Vendredi Saint et les jours d'actions de grâces.

Un nommé Jos. Worrington, déserteur de l'école d'artillerie de Kingston, a été arrêté hier.

Pembroke, 24—Un nommé John McCarthy a été condamné à sept ans de pénitencier pour avoir coupé la langue d'un cheval.

Dundas, 24—La ville a souscrit $800 au fonds de secours organisé par la duchesse de Marlborough.

ÇÀ ET LÀ

—Le *Métis* dit qu'il est question de terminer l'organisation difinitive de la compagnie volontaire de Saint-Boniface, Manitoba. L'idée est excellente, et nous sommes sûr que la formation de ce corps canadien recevra tout l'encouragement mérité. En avant!

—Quelqu'un écrit de South-Durham, comté de Bagot : " Nous avons un temps de printemps. Je vous envoie de la verdure recueillie dans nos prairies aujourd'hui. J'ai taillé un érable ce matin qui a coulé une pinte d'eau." South Durham n'est pas très éloigné de Québec, et cependant quelle différence de température !

—Il y a beaucoup d'excitation dans les comtés de Beauce et Mégantic au sujet des mines d'or et d'asbeste qui sont exploitées dans ce district. La compagnie qui a acquis les droits de la compagnie de De Léry ne peut faire arrêter par les constables ceux qui empiètent sur ses droits et on redoute des troubles sérieux si la police fait des arrestations ce printemps. L'année dernière, on a retiré 250 tonneaux de minerai des mines d'asbeste situées dans le comté de Mégantic qu'on a vendu, en moyenne $50 le tonneau. Ces mines ont été exploitées jusqu'au commencement d'hiver.

—Le monde fashionable de Londres a eu ces jours derniers une crise de nerfs terrible. Un dandy de la grande ville ne pouvait pas rencontrer une belle dame, sans parler de l'événement qui avait provoqué cette crise. La chose, à coup sûr, en valait la peine ! Oyez plutôt. On venait d'apprendre que les deux fils du prince de Galles, qui servent sur la *Bacchante*, avaient eu le nez tatoué à l'encre de chine, par leurs camarades. Imaginez donc des héritiers présomptifs (au second degré) de la couronne d'Angleterre avec des nez tatoués. C'était *shocking* ! Les dépêches au *Herald* nous font part de l'émotion de la haute société anglaise. On ne sait point comment cette émotion se serait arrêtée, si un journal de Londres, *Vanity Fair*, n'était point venu annoncer quasi officiellement qu'il ne fallait pas tant s'alarmer, attendu que le tatouage n'avait pas plus d'un huitième de pouce de longueur. La société a pensé que, réduit à ces proportions, le tatouage devenait un grain de beauté et qu'il fallait plutôt se réjouir que se lamenter.

COURRIER DE HULL

Le nouveau conseil de ville a reçu avis de s'assembler le 27 de janvier courant par le président d'élection.

—Ce que nous avions prévu et mentionné, il y a quelque temps, à propos de l'acsignation des petits jurés durant les assises qui viennent de s'ouvrir, s'est réalisé à la lettre : Les avocats de la défense dans la cause des sauvages d'Oka protestent contre la légalité de cette liste.

Nous savons que dans la ville de Hull seule, il a été assigné des grands jurés qui demeurent à Ottawa depuis au delà de deux ans. Où le shérif les a-t-il pris ? Son Honneur le juge Bourgeois a pris la requête de la défense en délibéré.

—M. le maire Mackintosh et M. l'ex-échevin McRae, d'Ottawa ont bien voulu honorer le quartier No. 5 de notre ville, de leur présence, le jour de notre élection municipale. Nous aurions désiré les voir à l'hôtel de ville, au poll central.

POINTE A GATINEAU

Lundi dernier, 19 Janvier, à une réunion spéciale du conseil municipal du village de la Pointe Gatineau, Joseph Smeyers Stassardt a été élu maire à l'unanimité du conseil. Monsieur Joseph Smeyers Stassardt belge d'origine et naturalisé canadien, est au pays quinze ans. La dignité à laquelle ce monsieur vient d'être élevé est une preuve éclatante de la confiance qu'il a acquise dans sa patrie adoptive. Venu au pays dans le seul but d'y gagner sa vie, il a su faire profiter ses grands talents, non-seulement pour lui même, mais pour ses semblables. Ainsi, ce monsieur a sacrifié les huit premières années de son séjour au Canada à l'éducation de la jeunesse. Durant ce temps, il a fondé, dans le comté d'Ottawa, une municipalité scolaire qui est fière de porter son nom (Smeyerstad). Tout en prodiguant ses soins à la jeunesse, il s'est occupé d'établir des relations commerciales entre la Belgique, ou autrefois, il était à la tête d'une maison de commerce, et le Canada. A la dernière exposition universelle de Paris, il a remporté le premier prix pour les échantillons de phosphate. Depuis quelques années, il s'occupe beaucoup de colonisation. Il devait trop long d'énumérer ici les nombreux services qu'il a rendus à la grande partie des colons qui sont allés s'établir dans le nouveau township d'Aldfield et ailleurs. Depuis cinq années ce que ce monsieur habite le village de la Pointe à Gatineau, où aujourd'dui il tient commerce, il a rempli avec honneur et intégrité les charges importrntes et de secretaire du conseil municipal de Templeton et de secrétaire des écoles. Il y a un an, il fut élu membre du conseil et ses collégues appréciant ses grandes qualités et le talent avec lequel il sait conduire les affaires ont compris, qu'ils ne pourraient être mieux représentés qu'en la personne de monsieur Joseph Smeyers Stassardt

UN CITOYEN.

A TRAVERS OTTAWA

—Le gouverneur-général offre une médaille d'or pour un concours des clubs de patineurs.

—Un journal anglais prétend que tous les chats blancs deviennent sourds à un certain âge.

—D'après M. Vennor, nous allons avoir un temps très-doux jusque vers l'époque de la session, époque à laquelle le froid deviendra rigoureux

—Les révérendes sœurs du Bon Pasteur accusent, avec reconnaissance, réception d'un quartier de bœuf envoyé par l'honorable John O'Connor.

—Un téléphone relie maintenant la salle du Couseil privé au bureau de la compagnie du télégraphe de Montréal.

—Le conseil de comté se réunira, jeudi prochain, pour élire son président. La lutte semble devoir être vive entre le Dr Beatty et M. R. Cummings.

—Un homme résidant sur la rue Clarence, a cassé des vitres chez son voisin, jeudi soir. De là des poursuites qui, néanmoins, ont été discontinuées, l'affaire ayant été arrangée à l'amiable.

—Plusieurs épiciers de la basse-ville ont été sommés de comparaître devant le magistrat de police pour avoir vendu de la viande, contrairement aux règlements municipaux.

Plusieurs personnes ont aussi été sommées de comparaître pour avoir négligé d'enlever la neige devant leurs maisons.

—On croit aisément ce qu'on désire. Les amateurs de musique de notre ville ont cru un instant que Mlle Nillson, une des plus grandes cantatrices du monde, en ce moment, avec la Patti et l'Albani (Mlle Lajeunesse,) allait venir à Ottawa donner trois soirées. Par malheur, c'est Mlle Neilson qui vient ici, le 2 février prochain. Cette demoiselle est une actrice anglaise qui joue parfaitement les comédies de Shakespeare. Elle jouera, entr'autres pièces, la célèbre comédie : "*As you like it*," ("Comme il vous plaira.") La cantatrice, Mlle Nillson, est en ce moment à Londres, croyons-nous.

PETITE GAZETTE

—$1.00 valant de marchandises pour 88c., au Liverpool House, 61, rue Rideau.

Remède sûr.—Tous les médecins du monde recherchent un purgatif dont l'effet soit sûr et sans danger. Les *pilules anti-bitieuses et purgatives du Dr Harvey* remplissent ces conditions.

Le grand remède, le panacée des familles, de Brown, qui a fait des cures si merveilleuses, est une préparation purement végétale. Il guérit les crampes des membres et de l'estomac, le rhumatisme, la dyssenterie, le mal de dents, le mal de gorge, la bile, la colique, le choléra, les brûlures, les entorses, les contusions et toutes sortes de maladies.—25 centins la bouteille.

—Magnifiques occasions d'acheter des coupons à la grande vente de 12½ d'escompte, au Liverpool House, 61, rue Rideau.

—Mères, vous trouverez que le *sirop adoucissant de Mme Winslow* est le meilleur ami de vos enfants à l'époque de la dentition. Il guérit la dyssenterie et la diarrhée, règle l'estomac, guérit les vents, adoucit les gencives, réduit l'inflammation et donne du ton à tout le système. Il guérit immédiatement les tranchées. Mères, ne manquez pas de vous en procurer.

—Corsets Crompton—Les plus en usage, dans tous les goûts, depuis 75 centins et au-dessus et 12½ pour cent d'escompte, au comptant, au Liverpool House, 61 rue Rideau.

—Les changements brusques de température ocasionnent les maladies des bronches, des poumons et l'asthme. *Les pastilles de Brown pour les bronches* guérissent ces maladies qui deviennent chroniques si on les néglige.

—$50 d'escompte donné tous les jours au Liverpool House, 61 rue Rideau.

—Autrefois, les enfants se rappelaient longtemps les médecines nauséabondes qu'on leur donnait pour les vers. Nous en avons souvenance nous-même. Mais *les pastilles de Brown pour les vers* agissent promptement et sont agréables au goût.

DECISIONS JUDICIAIRES

CONCERNANT LES JOURNAUX.

1o. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste, qu'elle ait souscrit ou non, que ce journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre, est responsable du paiement.

2o. Toute personne qui renvoie un journal est tenue de payer tous les arrérages qu'elle doit sur l'abonnement ; autrement, l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas, l'abonné est tenu de donner, en outre, le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement, qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste.

3o. Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district où le journal se publie, lors même qu'il demeurerait à des centaines de lieues de cet endroit.

4o. Les tribunaux ont décidé que le fait de refuser de retirer un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les numéros à l'ancienne adresse, constitue une présomption et une preuve *prima facie* d'intention de fraude.

VENTE EN LIQUIDATION

D'UN

Fonds de nouveautés

O'DOHERTY et Cie

110 RUE SPARKS

Ont l'honneur d'annoncer qu'un de leurs associés se retirant des affaires, ils sont dans l'obligation de vendre toutes leurs

MARCHANDISES D'ETAPE et de GOUT

et qu'une vente complète est commencée depuis

SAMEDI, LE 8 COURANT

Cette vente étant impérative, les prix seront réduits de manière à ce qu'elle se fasse aussi rapidement que possible. Le "Stock" est bien assorti en marchandises importées cet automne. La vente dure depuis 9 heures du matin jusqu'à 7 hrs. du soir.

O'DOHERTY ET Cie

110 Rue Sparks

(Vis-à-vis l'épicerie de Bate.)

Le 17 novembre 1879.

Contrat des Malles.

DES soumissions adressées au ministre des postes, seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi, le 27 février 1880, pour le transport des malles de Sa Majesté, en vertu d'un contrat proposé, six fois par semaine, aller et retour, entre Templeton et la station du chemin de fer de la Pointe Gatineau, à partir du 1er avril prochain.

Les malles devront être transportées à pied, à cheval, ou dans un véhicule convenable, par la route ordinaire.

Les malles devront quitter le bureau de poste de Templeton tous les jours, les dimanches exceptés, à 1 h. p.m., à temps pour opérer jonction à la Pointe Gatineau avec le train de la malle allant à l'ouest. Les malles prises au chemin de fer devront être apportées sans délai à Templeton.

On peut voir au bureau de poste de Templeton et au bureau du soussigné, des avis imprimés contenant plus de détails sur les conditions du contrat proposé et se procurer des blancs de soumission.

T. P. FRENCH,
Inspecteur, B. P

Bureau de l'Inspecteur des Bureaux de Poste,
Ottawa, 21 janvier 1880.

Vêtements à la dernière mode

Le Grand Etablissement de Tailleur, connu sous le nom de BROADWAY, No. 133 rue Sparks, est le plus beau, le plus élégant et le seul magasin tailleur de première classe tenu par un Canadien-Français. Il mérite à tous égards d'être encouragé par ceux qui ne veulent porter que des vêtements à la dernière mode et fabriqués avec les meilleures étoffes.

M. P. C. AUCLAIR, le propriétaire, vient d'acheter un Stock considérable d'étoffes les plus nouvelles, Anglaises, Ecossaises et Canadiennes, convenables pour l'automne et l'hiver.

P. C. AUCLAIR,

Ottawa, 30 juillet 1879 *133 Rue Sparks*

MASSACRE EFFRAYANT

DE

HARDES FAITES

A LA

GRANDE VENTE

A BON MARCHE

DE

P. C. AUCLAIR,

(AVANT DE FAIRE L'INVENTAIRE)

PARDESSUS ET ULSTERS

POUR HOMMES,

Pea Jackets, Habillements complets en Tweed, Pantalons en Tweed, etc., etc., que l'on peut acheter presque pour rien, pour

ARGENT COMPTANT,

Attendu que rien du stock d'hiver ne sera garde apres la saison.

UNE REDUCTION DE

20 POUR CENT

Est allouee sur tous les ouvrages de commande d'ici au 1er Fevrier.

CONDITIONS DE VENTE:

COMPTANT

P. C. AUCLAIR,

133, RUE SPARKS,

Presque vis-a-vis l'hotel British Lion

Ottawa, 14 janvier 1880.

DEMENAGEMNTE

AVIS IMPORTANT

NOUS avons l'honneur d'informer les personnes qui nous ont si libéralement encouragés, l'an dernier, que nous allons déménager dans ce grand et commode magasin,

134, rue Sparks,

près de "LA THÉIÈRE," vers le 1er février. Là, nous serons mieux pour fabriquer nos GANTS et MITAINES, qui sont devenus si populaires dans la ville, comme étant le meilleur article du genre sur le marché. On mettra la plus grande attention à prendre des mesures, afin que les gants s'adaptent parfaitement à la main.

Par une stricte attention, nous espérons conserver toutes nos bienveillantes pratiques, et en voir, chaque jour, augmenter le nombre.

Lewis et Blachford,
Gantiers.

IMMENSE VENTE

DE

MARCHANDISES SECHES,

A ESCOMPTE

Pendant 25 jours seulement,

COMMENÇANT

LE 7 JANVIER 1880

Le propriétaire du magasin populaire de Marchandises Sèches, connu sous le nom de

LIVERPOOL HOUSE,
61, RUE RIDEAU, OTTAWA,

Prend plaisir à annoncer son troisième escompte annuel, ou vente pour liquider, d'autant plus qu'il est à même d'offrir de plus grands avantages que par le passé aux acheteurs, au comptant. Précédemment, nous donnions 10 pour cent ; aujourd'hui, nous offrons **12½ pour cent** sur les marchandises ordinaires. Plusieurs autres articles ont été réduits au PRIX COUTANT. Nos **Ventes à escompte** ont toujours réussi, dit-on, et celle-ci sera le plus grand succès. Jamais vente n'aura été plus complète et plus attrayante. Toutes les marchandises sont marquées en chiffres connus, et l'on déduit **12½ pour cent, pour du comptant.**

Pensez-y un peu ! Le Stock vaut $24,234.00

Toutes les marchandises nouvelles et fraîches doivent disparaître avant l'arrivée des marchandises du printemps.

Venez vite pour être servi les premiers, et avoir les **meilleures marchandises,** au

LIVERPOOL HOUSE, 61, RUE RIDEAU

Baskerville et Freres

Nous souhaitons à nos clients et au public en général une heureuse année, de l'argent en abondance et des caves remplies des meilleurs vins.

Nous profitons de cette occasion pour annoncer que, comme d'habitude, nous sommes préparés à vendre des

Epiceries, Vins, Liqueurs et Provisions

A DES PRIX QUI NE PEUVENT PAS ETRE SURPASSÉS.

Les importations considérables que nous faisons sont une preuve suffisante pour assurer nos clients que nous pouvons leur donner une bonne valeur pour leur argent.

Le Magasin de Nouveautés "Lorne"

Grande Exposition de la Puissance—Premier prix décerné à D. Chisholm.

Robes et manteaux faits à ordre sous le plus court délai. CHAPEAUX de tous les goûts et des dernieres modes, une specialité.

D. CHISHOLM
529 RUE SUSSEX

POTS DE FLEURS FRANCAIS

ET

FLEURS faites en CAOUTCHOUC

VASES FRANÇAIS ET BOHÉMIENS.

Porcelaine irlandaise de Belleck et Dresde

ORNEMENTS.

Porcelaine Antique

ET

URNES DE FANTAISIE

PRÉSENTS DE NOEL

En infinie variété.

A la Compagnie dite

CHINA HALL,

36, RUE RIDEAU,

Ottawa 24 Déc., 1879. 2s.

Avis de Déménagement

THOMAS BIRKETT

A transporté son magasin au coin des rues

RIDEAU ET WILLIAM,

à sept portes de son ancien établissement.

Ayant plus de facilités pour son commerce, il peut offrir, à ses anciennes pratiques et aux nouvelles, tous les avantages dans l'achat de leurs marchandises.

Rappelez-vous de l'adresse :

NOUVEAU

Bâtiment en Brique

COIN DES RUES

RIDEAU et WILLIAM,

Vis-à-vis

LA THÉIÈRE (TEA POT)

L. A. OLIVIER

AVOCAT.

Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleson, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER.

Ottawa, 23 juin 1879. 1an.

O'GARA, LAPIERRE & REMON, Avocats, Solliciteurs, Notaires, etc. Bureau, Block de Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont., près du Russell House.

MARTIN O'GARA,
HORACE LAPIERRE,
EDWARD P. REMON

ON DEMANDE

500 HOMMES

CHEZ

C. GAGNÉ ET Cie

POUR ACHETER 500

PARDESSUS & ULSTERS

75	Pardessus	Tous en drap épais de Pilote et de Castor.	$4 50
90	do		6 00
105	do		6 50
110	do		7 00
55	do		7 50
65	do		8 50
75	Ulsters		7 00

150 *paires de pantalons épais, tout laine*.....$2 00

P. S.—Un seul prix. Rappelez-vous l'adresse:

277, RUE WELLINGTON

Ottawa, 19 décembre 1879.

5e ANNÉE

L'ALBUM DES FAMILLES

(Remplaçant le *Foyer Domestique,*)

REVUE LITTERAIRE, HISTORIQUE, ARTISTIQUE ET BIOGRAPHIQUE

CETTE Revue, spécialement destinée aux Familles, renferme 48 pages de matières à lire, double colonne, comprenant des Récits, Voyages, Causeries, Littérature, etc., etc, et elle paraît le 1er de chaque mois.

Cette publication est particulièrement destinée à propager la bonne lecture au sein des familles catholiques, et elle est rédigée par les principales plumes canadiennes du pays, en vue d'éclairer et de plaire tout à la fois, par une série de travaux littéraires inédits et très variés.

Un Morceau de Musique chaque Mois

Le prix de l'abonnement est de $2.00 par année, payable invariablement d'avance, ou dans les trente jours qui suivent la demande d'abonnement.

L'abonnement ne se fractionne pas : il commence avec l'année. Sur demande, on expédie une des dernières livraisons de l'*Album des Familles*, pour échantillon.

Dans les villes, on peut s'abonner chez les Agents spéciaux, ou par lettre adressée à M. l'Administrateur de l'*Album des Familles*, à Ottawa.

Un moyen de faire de l'argent

L'administration de l'*Album des Familles* accorde une commission de 10 par cent aux personnes qui se chargent, dans les campagnes, de lui obtenir de nouveaux abonnés. Dans ce cas, ces personnes n'auront à nous adresser que $1.80 pour chaque abonné ainsi obtenu, par lettre enregistrée, avec les noms et adresses des dits abonnés, auxquels nous adresserons directement l'*Album des Familles*, chaque mois.

Ottawa, le 20 janvier 1880.